

# La diplomatie française expliquée à des lycéens

Hier, le ministre des Affaires étrangères Jean-Noël Barrot s'est rendu au lycée Charles-de-Gaulle. Il s'est prêté au jeu des questions-réponses, balayant de nombreux sujets d'actualité internationale.

## Reportage

Il est arrivé une petite demi-heure en retard, ce lundi 12 mai, dégainant une excuse imparable : « **J'étais au téléphone, un coup de fil au sujet des manœuvres de ce week-end en Ukraine** », où plusieurs chefs d'État et de gouvernement européens se sont rendus, dont Emmanuel Macron. « **Le président de la République m'a chargé de faire le suivi, avec les ministres des Affaires étrangères des pays qui y étaient représentés** », poursuit Jean-Noël Barrot, chef de la diplomatie française, face aux élèves du lycée Charles-de-Gaulle de Caen.

## Le tour de l'actualité mondiale en 90 minutes

Dans cet agenda international chargé, le ministre a pris le temps d'une journée dans le Calvados, et a consacré une heure et demie pour échanger avec des classes de Terminale et de la prépa ECG (économique et commerciale générale). Sans omettre, en préambule, de présenter et de défendre l'action du ministère dont il a pris la tête en septembre dernier. « **Il est important que les positions de la France soient entendues et bien perçues**, a-t-il expliqué. **C'est aussi pourquoi j'ai voulu me déplacer dans les différentes régions.** »

Force est de constater qu'en quatre-vingt-dix minutes, il a pu aborder un large panel de questions d'actualité internationale : l'Ukraine, évidemment, et la place de la diplomatie française, mais aussi les tensions avec l'Algérie, la guerre commerciale avec les États-Unis, le pacte de stabilité et de croissance européen...

Les élèves ont aussi interrogé le ministre sur la reconnaissance des « **crimes du passé** », évoquant l'indemnisation colossale exigée par la France en contrepartie de la reconnaissance de l'indépendance d'Haïti en 1804. Ou encore sur les réglementations européennes au sujet de l'Intelligence artificielle.

« Une superpuissance qui gère tout »

Le ministre s'est volontiers plié à l'exercice, comme un bon élève, sans aucun faux pas, en veillant à décrypter de façon intelligible des situations et mécanismes souvent complexes. Sans pour autant édulcorer les enjeux majeurs auquel le monde fait face. « **On entre dans une ère où ce qui a été bâti il y a quatre-vingts ans est remis en question**, a-t-il prévenu. **Il y a une contestation très forte des principes du droit international.** » Avec les risques, « **en cas de capitulation en Ukraine** », de voir « **les conflits exploser de toutes parts** » et le monde entrer « **dans une course à l'armement nucléaire** ».

« **C'était hyper intéressant, j'ai trouvé qu'il répondait aux questions sans esquiver, et ça, ça m'a plu** », témoigne Lilian, un élève de prépa, à l'issue de la rencontre. Rose, Lucas et Raphaël ont apprécié « **son côté pas trop langue de bois** » : « **Il a accepté de se mouiller, de donner son avis. Et il était soucieux d'interagir.** » Après, tantent certains élèves en aparté, « **en ressortant, on a l'impression que la France est une superpuissance qui gère tout. Mais bon, valoriser la France, c'est son taf, il n'a pas le choix.** »

Gaëlle LE ROUX.



Lundi, Jean-Noël Barrot, ministre de l'Europe et des Affaires étrangères, s'est rendu au lycée Charles-de-Gaulle à Caen, pour un échange d'une heure et demie avec des élèves. Jeanne GOBIN / Ouest-France